

En ma qualité de président de la Fondation d'Hauterive, j'ai le plaisir d'ouvrir la partie officielle de cette cérémonie.

Monseigneur,

Révérénd Père Abbé,

Mesdames et Messieurs les invités,

Je vous remercie pour cette belle célébration, qui nous a permis de prendre la mesure du nouvel espace liturgique de l'église abbatiale Sainte Marie d'Hauterive. C'est une pure merveille.

Hauterive, *Un lieu rare*

Le silence, la prière et les chants ont repris leurs droits dans cette église transfigurée, après quatre années d'intenses travaux. C'est donc un nouveau chapitre qui s'ouvre pour la plus ancienne abbaye cistercienne en Suisse qui soit encore en activité.

Hauterive et son abbaye appartiennent à ces lieux préservés, à ces lieux rares. Non loin d'où se baignent les corps, les âmes se ressourcent dans cette oasis de paix intérieure. Et ce depuis le XII^e siècle. L'habitude nous fait parfois oublier la chance d'avoir, à quelques pas de Fribourg, ce joyau architectural, l'un des témoins de cette formidable éclosion d'abbayes aux quatre coins de l'Europe du vivant de saint Bernard de Clairvaux.

Ses sœurs et contemporaines en terre romande ont disparu : il ne reste rien de l'abbaye de Hautcrêt près d'Oron et très peu de celle de Montheron près de Lausanne. De sa mère, l'abbaye de Cherlieu, il ne reste qu'un mur du transept. Et son unique fille, l'abbaye de Cappel n'a pas survécu à la guerre qui porte son nom. Hauterive, cependant, est toujours là.

Hauterive et Fribourg

On imagine bien qu'en près de 900 ans (887), l'histoire n'a pas toujours été un long fleuve tranquille, à l'image de la Sarine,

autrefois bien plus tumultueuse, avant que le barrage de Rossens ne tempère son courroux (1948).

Depuis leurs origines, les destins d'Hauterive et de Fribourg sont liés. On le sait, Fribourg est née vingt ans après Hauterive. La date de fondation a d'ailleurs pu être calculée à partir des archives du monastère. 1157 : Fribourg est née exactement au moment où l'on édifiait les murs de cette église (1150-1160).

L'abbaye a sans doute fourni à la jeune cité une impulsion déterminante. Mais les relations entre Hauterive et Fribourg n'ont pas toujours été au beau fixe, loin de là. La réussite du modèle économique cistercien a créé des paradoxes (à l'intérieur du mouvement) et des envieux (à l'extérieur).

Autrefois, un proverbe disait malicieusement que les revenus de Fribourg ne dépassaient pas d'un liard ceux d'Hauterive. Une manière de dire que le monastère était riche, sans doute un peu trop aux yeux de son ambitieuse voisine.

1848, parenthèse et refondation

Hauterive est toujours là. Mais il y a une césure de taille dans cette histoire. En 1848 a lieu l'expulsion des moines et la réquisition des biens par le régime radical. Un traumatisme qui laissera des mémoires contrastées de l'événement de part et d'autre. Et le début d'une longue parenthèse qui mettra plus de 90 ans à se refermer. On l'oublie parfois, mais Hauterive a été le siège d'une première Ecole d'agriculture (1850-1859), prémices de l'Institut agricole de Grangeneuve. Plus longuement ensuite, Hauterive a abrité l'Ecole normale (1859 - 1940) où furent formées des générations d'instituteurs du canton.

Il faudra attendre 1939 pour voir le retour d'une communauté cistercienne à Hauterive. Des moines venus de l'abbaye de Mehrerau, sur les bords du lac de Constance, en Autriche, et fuyant l'Anschluss. Joseph Piller est l'artisan de cette restauration du monastère, écho inversé de 1848. Dépossédé par l'Etat, le monastère a été rendu aux moines par l'Etat, mais pas les Faverges, allez savoir pourquoi !

Cette restitution s'est faite en plusieurs temps. Les moines ne seront d'abord que locataires et ce n'est qu'avec la création de la Fondation d'Hauterive en 1966 qu'a été trouvé un *modus vivendi* réglant les relations entre l'Etat et la communauté monastique. Quant au rétablissement canonique de l'abbaye, il n'aura lieu qu'en 1973, à la suite de l'abrogation des articles d'exception.

La restauration

La restauration qui s'achève était un exercice délicat. Celle du début du XX^e siècle s'était déroulée dans un lieu d'où les moines étaient partis depuis plus de 50 ans. 120 ans plus tard, la situation est bien différente car les moines, de retour depuis 86 ans, vivent, prient, méditent et habitent ce lieu. C'est donc un dialogue qui a dû s'instaurer entre les différents acteurs réunis aujourd'hui, pour qu'émergent des solutions.

Et je tiens donc à remercier toutes les personnes engagées dans ce travail, au premier rang desquels figurent les artisans. Votre savoir-faire est un trésor qu'il nous faut préserver.

Merci au président de la commission de bâtisse Charles-Henri Lang et au chef du Service des bien culturels, qui se sont exprimés.

Merci à l'architecte mandataire de la Fondation, Jean-Luc Rime, et à sa collaboratrice Susana Santos, pour leur suivi du chantier de tous les instants.

Merci à l'architecte Jean-Marie Duthilleul, responsable du nouvel espace liturgique que nous inaugurons aujourd'hui, cet « atelier spirituel » comme le dit la règle de Saint Benoît.

Merci au Professeur émérite Bernhard Furrer, ancien président de la commission fédérale des monuments historiques, pour ses conseils avisés et son ouverture d'esprit qui ont permis de viabiliser le nouvel espace liturgique.

Merci à mes collègues du conseil de la Fondation, et particulièrement à Frère Pierre Yves qui a suivi le chantier et fait le lien avec la communauté.

Merci aux amis d'Hauterive et à leur président, Pierre Niddegger, qui ont financé notamment la complétion de la grande verrière.

Merci également à la police cantonale, aux samaritains et aux bénévoles qui oeuvrent à la réussite de ces inaugurations. Merci à Eduardo Stadelmann qui gère ces inaugurations avec tact et précision. Merci à la société Screen Form à Corpataux, qui assure la prestation audiovisuelle lors de ces journées d'inauguration.

Et merci à vous toutes et tous, d'être venus partager avec nous et la communauté ce moment émouvant. Comme le dit le Père Abbé : « Paix à vous ! »

Je vous remercie pour votre attention.

Georges Godel,
président du Conseil de la Fondation d'Hauterive